

## Ne sors pas Anna !

En ce temps là, Anna ne pouvait pas sortir....Elle vivait dans le grenier de la maison, tout en haut, avec sa maman et Tim, bien sûr. Tim, son petit chien en peluche si fidèle et si sage qu'il n'aboyait jamais.

Parce qu'en ce temps là, personne ne devait savoir qu'il y avait quelqu'un dans le grenier.

Papa avait dit en partant : « Fermez la porte à clé derrière moi, madame Louis viendra chaque matin pour vous apporter à manger. N'ayez pas peur, bientôt je viendrai vous chercher et nous pourrons tous sortir dans la rue comme avant, aller au parc... Et toi, Anna, tu pourras à nouveau jouer sur le grand toboggan rouge avec tous les autres enfants mais pour l'instant, il faut rester ici : personne ne doit savoir que vous êtes là. ».

Et puis Papa est parti et les jours ont passé, toujours pareils... Quand la lumière passait par la lucarne Anna se réveillait et elle chuchotait toujours la même chose à Tim :

« Ne fais pas de bruit, Tim, Maman dort encore ! » Alors, en attendant que Maman se réveille, Anna regardait les meubles entassés dans le grenier. Il y avait un grand lit où dormait Maman et un petit pour Tim et elle. Et puis il y avait une table et aussi un gros bureau de bois presque noir. Devant le bureau il y avait une chaise qui tournait et Anna aimait bien s'en servir de manège quand Maman était de bonne humeur...Mais parfois Maman avait l'air très triste alors Anna lui montrait tout ce que Tim savait faire : il dansait, faisait des sauts périlleux : c'était spectaculaire !

Au fond du grenier il y avait un canapé, de grandes malles et à côté une grande, grande armoire. Dans les malles il y avait plein de choses mystérieuses et quand Maman était joyeuse, elle ouvrait une nouvelle malle et expliquait à Anna à quoi servait ce qu'il y avait dedans.

La première fois, elle avait trouvé de vieilles affaires d'école : des cahiers roses pour écrire, un grand livre violet avec de grandes lettres, des crayons gris, des stylos, des pinceaux, des tubes de peintures : bleus, rouges, verts, jaunes et même oranges. Il y avait aussi une paire de ciseaux pour découper et une blouse brune pour ne pas se salir. Alors, depuis, quand Maman était de bonne humeur, elle aidait Anna à faire de jolis dessins et elle lui lisait des histoires. Quand elle avait fini, il fallait ranger tous les objets dans le tiroir du haut de l'armoire.

Dans l'armoire, il y avait aussi les jeux dont on s'était lassé à force de jouer et jouer encore... Heureusement, il y avait encore beaucoup de choses dans les grandes malles.

« Ça alors, Anna, dit Maman, tu es déjà réveillée ?

-Oui, répondit Anna, est ce que je peux venir dans ton lit ?

-D'accord dit Maman, mais dès que Mme Louis aura apporté à manger tu te lèveras c'est sûr ?

-Oui Maman, c'est promis ! »

Anna grimpa sur le grand lit et elle aida Tim qui avait de trop petites pattes pour réussir à grimper tout seul.

Bientôt on entendit gratter à la porte et Maman alla tourner la clé dans la serrure pour faire entrer madame Louis. C'était une très vieille dame qui avait les cheveux très blancs, Maman avait expliqué qu'un jour, elle aussi aurait des cheveux blancs mais Anna ne voulait pas le croire ça : sa Maman était la plus belle des mamans...

-Alors, demanda Mme Louis, tu n'es pas encore levée Anna ?

-Si je suis réveillée depuis longtemps mais je voulais être tout près de ma Maman....

-Tu es une gentille petite fille murmura Mme Louis en ajustant ses lunettes, car en plus d'avoir des cheveux blancs, elle avait aussi des lunettes et un drôle de parfum à la violette... Viens là que je t'embrasse !

Et Anna vint donner un gros baiser à la vieille dame. Dans son panier il n'y avait pas grand-chose aujourd'hui : comme elle aurait aimé y voir des fruits : des pommes, des poires, du petit raisin noir, des cerises, des fraises, des framboises ou même des mirabelles ! Mais cela faisait longtemps que Mme Louis n'apportait plus de fruit.

Parfois il y avait des légumes, surtout des pommes de terre, parfois des carottes, des haricots ou des petits pois et même aussi de la salade, parce que, dehors dans son jardin, Mme Louis cultivait des légumes, elle appelait son jardin : le potager, parce qu'elle aimait faire des soupes avec tous ces légumes mélangés. Anna n'aimait pas beaucoup la soupe mais elle savait que c'était bon pour la santé, alors elle mangeait tous les aliments qu'on lui donnait mais souvent, il n'y avait pas grand-chose dans le panier de Mme Louis.

Ce matin, il y avait du pain et un peu de beurre un pot de confiture de fraise et quatre galettes et aussi une grande bouteille d'eau. A croire que le petit chaperon rouge lui avait rendu visite !

« Merci beaucoup Mme Louis, que ferions-nous sans vous ! »

Mme Louis ajusta ses vieilles lunettes et embrassa Anna et sa mère.

-A demain, dit elle, elle raconta encore autre chose en cachette à Maman, car Maman disait toujours qu'il y avait des choses que les enfants ne devaient pas entendre...

Anna vit que Maman était un peu triste et elle fit danser Tim sur le grand lit et il fit tant d'acrobaties que Maman finit par retrouver le sourire.

« Et si aujourd'hui, nous ouvrons une nouvelle malle dit Maman ?

-Oh oui, oh oui !

Alors Maman tira du fond du grenier une petite malle marron claire et l'approcha de la table.

-Voyons un peu ce qu'il y a à l'intérieur dit Maman !

-Ça alors dit Anna, ce sont des animaux !

Maman tira de la malle une grande planche de bois où étaient dessinés des chemins. Et elle posa ensuite des petites barrières et aussi des cages sur la planche. On aurait dit un jardin avec des maisons pour les animaux.

« C'est un zoo, dit Maman, un endroit où il y a plein d'animaux que l'on peut regarder en se promenant. Comme ils sont enfermés on ne risque rien. »

« Ils ne peuvent pas sortir ? demanda Anna

-Non car ils ne sauraient pas vivre seuls ici, ce sont souvent des animaux qui viennent de loin.

-Mais où est leur famille ?

-Leur famille est là bas, en Afrique, en Asie ou ailleurs, très loin...

-Ils doivent beaucoup s'ennuyer alors, dit Anna.

Mais elle était ravie de voir tous ces animaux : il y avait un gros éléphant gris avec sa trompe, un hippopotame avec sa toute petite queue et sa grosse tête. Un rhinocéros avec sa grande corne pointue et aussi une girafe avec son long coup. Un cheval et un chameau, une vache et un cochon rose avec ses grandes oreilles. Il y avait aussi un gros gros animal qui ressemblait à un poisson : c'était une baleine et aussi un poisson avec une nageoire toute pointue et de grandes dents qu'on appelait requin, et puis des singes et tant d'autres qu'Anna s'endormit en écoutant Maman dire leur nom....

L'éléphant commença par bousculer la baleine :

Dites donc madame, rouspéta-t-il, c'est bien beau de venir nous voir, mais vous prenez trop de place ici et chaque fois que vous bougez, vous faites trembler tout ce qu'il y a autour : c'est très embêtant !

-Mais dites donc, gros patapouf, c'est vous qui venez me traiter de grosse ? Regardez-vous donc dans un miroir : dès que vous respirez toutes les feuilles d'arbres tremblent !

-L'éléphant recula et faillit marcher sur Tim qui se mit à aboyer :

Anna se mit en colère : vous avez failli écraser mon Tim cria-t-elle ! Mais l'éléphant qui était dur d'oreille la bouscula et la petite fille se retrouva au milieu du zoo devant la cage du lion.

- Ça alors s'étonna le lion, je n'ai jamais vu de singe pareil !

-je ne suis pas un singe dit Anna, je suis une petite fille

- Pourtant tu as des oreilles de singe, des yeux de singe, une langue de singe, des joues de singe, des mains de singes, des bras de singe et je pense que tu ferais un très bon repas pour un lion comme moi...

-Ah non ! s'exclama quelqu'un dans une cage voisine, ce serait plutôt un dessert pour moi : le tigre !

-Vous vous moquez de moi, je ne suis pas un repas, je suis une petite fille et on ne me mange pas...

Le lion se léchait les babines et le tigre se frottait le ventre et Anna hurla qu'elle en avait plein le dos des animaux et elle se réveilla en pleurant...

Au milieu de l'après midi Anna sentit que sa tête était toute chaude et elle le dit à Maman qui la rassura. Mais la petite vit que sa mère avait ouvert le grand tiroir de la table, celui où il y avait des tas de petites boîtes en carton et sur les boîtes, des choses que Mme Bianca Taplasme, la pharmacienne avait écrites en bleu et qu'Anna ne comprenait pas encore car elle ne savait pas lire...Ça l'énervait souvent car elle savait que derrière chaque mot écrit il y avait un message que les plus grands comprenaient. Avant, elle aimait bien aller jusqu'à la pharmacie avec sa mère, d'ailleurs, Anna connaissait le chemin par cœur : d'abord il fallait descendre les escaliers depuis le troisième étage et quand on était arrivé sur le trottoir en bas il fallait regarder dans la rue du côté du clocher et marcher jusqu'à la rue où beaucoup de voitures passaient. Il fallait ensuite marcher un peu, s'arrêter au feu et attendre que le petit bonhomme devienne tout vert : Maman disait toujours : « rien à gauche, rien à droite, je prends mes clics et mes claques », ça voulait dire qu'il ne fallait pas trainer et vite traverser. Après il fallait longer une grille et tourner vers la poste, même qu'à la poste elle avait le droit de mettre elle-même les timbres sur les lettres...après on passait deux maisons et un garage et on se retrouvait devant le café. Le patron du café disait toujours des petites phrases amusantes comme : « Alors Anna, tu t'es coiffée avec les pattes de ton réveil, ce matin ? » et maman répondait : « Oui, elle a voulu se coiffer toute seule » en haussant les sourcils... Anna savait bien qu'elle se moquait un peu de sa petite fille, mais tant pis, elle avait réussi à se faire une crinière de lion et ça lui plaisait...

Après le café et le gros ventre du patron qui obligeait les gens à s'écartier de la porte pour passer, il fallait tourner à droite : en face il y avait le bureau de tabac qui vendait aussi des journaux et des bonbons..miam, miam... et en continuant tout droit on arrivait enfin à la pharmacie. Là bas, il y avait toujours beaucoup de clients qui attendaient alors, à chaque fois maman la faisait monter sur une vieille balance en fer pour qu'on voie si elle avait grossi car Papa me disait toujours qu'elle était trop maigre...mais elle, elle savait bien que c'était lui qui était trop gros : son Papa disait qu'il avait de la brioche, en vrai ça voulait dire qu'il avait un gros ventre comme le patron du café...

Anna ne grossissait pas beaucoup alors Maman disait toujours qu'elle devait manger plus de soupe. Mme Taplasme, la pharmacienne prenait l'ordonnance du docteur et levait toujours les yeux au ciel parce qu'il paraissait que M Lelouche, le médecin, avec ses grosses lunettes écrivait très mal et qu'il fallait faire beaucoup d'efforts pour ne pas se tromper en lisant la liste des médicaments qu'il avait écrite. Parfois c'est même Maman qui l'aidait à lire...

Mme Taplasme mettait tous les sirops et les comprimés dans un sachet de papier blanc avec une sorte de serpent vert dessiné dessus. Et ensuite la mère et sa fille passaient au bureau de tabac où Maman achetait le journal et une revue de mode...Au moment de partir, Melle Annie donnait parfois une sucette à Anna et une fois elle lui avait même offert un gros livre de coloriage parce qu'elle disait que, comme la couverture était déchirée, personne ne voudrait l'acheter. Anna était très contente...Ensuite, on traversait la place devant la poste et on allait à la boulangerie, c'était la petite Anna qui entrait en premier et disait « bonjour madame la boulangère, je voudrais une baguette bien dorée mais pas trop cuite » et puis elle tendait deux pièces et la boulangère lui donnait les deux baguettes de pain avec un grand sourire. Parfois Maman lui achetait un gros gâteau qu'on appelle un chausson aux

pommes, mais ce n'était pas une pantoufle... et elle le dévorait en rentrant à la maison où parfois près de la rivière, à l'endroit où étaient installés des jeux pour les petits. Maman prenait son tricot et ses aiguilles et Anna jouait sur le toboggan ou la balançoire.

Mais, cela faisait déjà longtemps que Maman et Anna ne sortaient plus du grenier et aujourd'hui Anna avait mal à la tête et on ne pourrait pas appeler le docteur Lelouche... Maman déballa deux comprimés de leur emballage et les mélangea à un peu d'eau. Anna but et s'endormit très vite.

Elle était dans un grand jardin avec son Papy Paul, Papy Paul était parti un jour, il y a longtemps, mais il était là, dans le grand jardin derrière chez lui, dans le village où il habitait. Papy Paul était agriculteur, cela voulait dire qu'il cultivait des champs où il plantait du blé et s'occupait aussi de ses cinq vaches et de ses dix moutons. Il avait aussi des clapiers pour les sept lapins et une basse cour avec quatre poules, deux oies et un coq très méchant qui essayait toujours de donner des coups de bes à Anna quand elle entraît avec Papy dans le poulailler pour récolter les œufs tout chauds que les poules avaient pondu le jour même.

Alors Papy était là, avec ses grands yeux tout habillés de rides et ses lunettes toutes rondes. Il appuyait son menton sur sa canne et souriait.

« Alors ma poulette, ça fait bien longtemps qu'on ne s'est pas parlé toi et moi..Dis donc, comme ton chien a grandi, il a quel âge maintenant ?

-Tu ne te rappelles pas ? il a deux ans, c'est même toi qui me l'a offert, dis donc Papy, est ce que tu perds la mémoire ?

-Tu sais , je suis bien vieux, tellement, tellement vieux !!!

-Tu es plus vieux mamie Loulette et que tante Tinabule ?

-Bien sur, quand je suis né, les avions n'existaient même pas...

-Et les voitures, il y en avait quand tu étais petit ?

-Oui, quelques unes mais elles avaient une drôle d'allure ..Alors mon petit lapin, tu es venue toute seule ?

-Oui, en ce moment il se passe de drôles de choses et on ne peut pas sortir dans la rue mais Tim connaît des chemins secrets dans le grenier et en le suivant j'arrive toujours à mettre le nez dehors, mais il ne faut pas le dire à Maman, elle croit que je dors, en fait je rends visite aux personnes que j'aime beaucoup...

-Alors tu m'aimes beaucoup mon petit cœur ?

-Bien sur mon Papy.

-Alors, tu veux visiter le jardin ? J'ai planté des légumes merveilleux : des haricots rmemuses, des petits pia No, des concombres trebasse et du bath riz ...

Et les animaux papy, est ce qu'ils vont bien ?

-Très bien mais ils mangent trop de légumes merveilleux ...Viens voir....

Le vieil homme gris et la petite fille avancèrent vers la ferme : Tim avait l'air épouvanté... N'aie pas peur bonhomme, dit Papy, ils sont gros mais pas méchants...

Anna n'était plus du tout rassurée : les lapins qu'elle avait connus tout petits étaient plus gros que des vaches maintenant et elle voyait bien leurs dents de devant qui grignotaient sans cesse. Papy me dit qu'ils donneraient beaucoup de viande quand on pourrait les manger mais il avait du mal à trouver un moyen de les passer à la casserole... Les vaches n'habitaient plus à la ferme car elles étaient déjà plus grandes que des éléphants d'Afrique... Papy les avaient laissées dans un champ où elles dévoraient les arbres et mêmes de petits cochons du voisin quand il n'y avait pas assez à manger pour elles...

Il restait quand même les animaux de la basse cour, on aurait bien cru des autruches mais on reconnaissait à la forme de leur tête, les poules et leur coq. Papy alla chercher sa brouette car les œufs étaient trop gros pour les porter dans un panier. C'est là que le drame arriva : le coq, cet affreux vilain coq voulut sauter sur Tim et Anna lui sauta sur le dos : alors le coq s'envola laissant Papy Tout béat en bas et emportant Anna accrochée à Tim d'une main et au cou de l'animal à plumes de l'autre. Le coq monta très haut dans le ciel, en bas, on voyait le village tout petit et on croisait des avions qui fronçaient les sourcils... Pendant longtemps le coq tournoya, plongeait, remonta dans le ciel...

Anna se dit qu'elle allait sans doute tomber, alors en passant au dessus d'une rivière elle décida de sauter, elle descendit, descendit, descendit en serrant Tim contre son cœur qui lui donnait du courage en lui léchant les joues. Elle finit par faire un grand plouf dans l'eau, mais il n'y avait pas beaucoup d'eau alors Anna tira Tim sur le bord et se coucha pour se reposer de cette aventure, le ciel était devenu très bleu et Anna se mit à penser fort à son Papa. Tellement fort qu'elle sentait l'odeur de son gros manteau de cuir marron...

« Anna, Anna, dit Papa, réveille toi , mon ange, réveille toi.

-Papa, c'est toi , tu es là ? ca fait si longtemps que tu es parti !

-C'est fini ma petite chérie.

Qu'est ce qui est fini, Papa ?

-La guerre est finie, ça y est , nous pouvons sortir. Maman et Papa l'embrassaient et Mme Louis aussi était là, derrière ses parents.

En descendant les escaliers , Anna entendait beaucoup de bruits très joyeux. Quand ils arrivèrent dans la rue, une foule de gens chantait, dansait et lançait des fleurs vers le ciel. On aurait cru un rêve..

« Quelle belle fête, dit Anna, tu as vu Tim, c'est comme ça quand la guerre est finie....

Fin